



ENTRER DANS UN TEXTE PAR LA LANGUE

Programme de seconde : le roman et le récit du XVIIIe au XXIe siècles



Texte choisi: David Diop, Frère d'âme, 2018, incipit

– ...Je sais, j'ai compris, je n'aurais pas dû. Moi, Alfa Ndiaye, fils du très vieil homme, j'ai compris, je n'aurais pas dû. Par la vérité de Dieu, maintenant je sais. Mes pensées n'appartiennent qu'à moi, je peux penser ce que je veux. Mais je ne parlerai pas. Tous ceux à qui j'aurais pu dire mes pensées secrètes, tous mes frères d'armes qui seront repartis défigurés, estropiés, éventrés, tels que Dieu aura honte de les voir arriver dans son Paradis ou le Diable se réjouira de les accueillir dans son Enfer, n'auront pas su qui je suis vraiment. Les survivants n'en sauront rien, mon vieux père n'en saura rien et ma mère, si elle est toujours de ce monde, ne devinera pas. Le poids de la honte ne s'ajoutera pas à celui de ma mort. Ils ne s'imagineront pas ce que j'ai pensé, ce que j'ai fait, jusqu'où la guerre m'a conduit. Par la vérité de Dieu, l'honneur de la famille sera sauf, l'honneur de façade. Je sais, j'ai compris, je n'aurais pas dû. Dans le monde d'avant, je n'aurais pas osé, mais dans le monde d'aujourd'hui, par la vérité de Dieu, je me suis permis l'impensable. Aucune voix ne s'est élevée dans ma tête pour me l'interdire : les voix de mes ancêtres, celles de mes parents se sont tues quand j'ai pensé faire ce que j'ai fini par faire. Je sais maintenant, je te jure que j'ai tout compris quand j'ai pensé que je pouvais tout penser. C'est venu comme ça, sans s'annoncer, ça m'est tombé sur la tête brutalement comme un gros grain de guerre du ciel métallique, le jour où Mademba Diop est mort. Ah! Mademba Diop, mon plus que frère, a mis trop de temps à mourir. Ça a été très, très difficile, ça n'en finissait pas, du matin aux aurores, au soir, les tripes à l'air, le dedans dehors, comme un mouton dépecé par le boucher rituel après son sacrifice.

Pistes de travail

Le travail de l'étude grammaticale se fera autour de l'expression du regret et de la culpabilité, par les entrées suivantes :

- modes et temps : la multiplicité des temps et des modes verbaux (indicatifs présent, passé composé et futur ; conditionnels) montre un état de confusion du narrateur, qui est pris entre ce qui est, ce qui aurait pu être et ce qui ne sera plus.
- pronoms personnels : multitude de marqueurs de la première personne, qui montrent que le personnage est centré sur ses souvenirs et sa culpabilité
- Parataxe dans la première phrase : expression de l'hébétude